

# ÊTRE INFIRMIER(E) A DUNKERQUE



**ÊTRE INFIRMIER(E)  
A  
DUNKERQUE**



# ÊTRE INFIRMIER(E) À DUNKERQUE

L'Institut de Formation en Soins Infirmiers (I.F.S.I.), de Dunkerque a eu 50 ans en Octobre 2009.

En guise de célébration, plutôt que de se limiter à ce jubilé, il nous a paru intéressant de retracer la condition infirmière à Dunkerque depuis la fin du XIXème siècle et ainsi de compléter l'exposition commémorant les 100 ans de l' « Ancien Hôpital » de l'Avenue de Rosendaël.

Cette rétrospective a ainsi permis de rappeler tout d'abord l'engagement des religieuses dans le fonctionnement de l'Hôpital – y compris pendant les 2 guerres mondiales – puis la création et le développement de l'Ecole d'Infirmières :

- passage de 6 à 110 élèves – puis étudiants – infirmiers
- transformation en Institut de Formation en Soins Infirmiers (I.F.S.I.) et adjonction d'un Institut de Formation d'Aides-Soignants (I.F.A.S.),
- régionalisation
- et, en tout dernier lieu, « Universitarisation ».

Deux Directrices seulement, avec leurs équipes, ont couvert ce demi-siècle :

Annie DEPOURS, de 1959 à 1987

Françoise FAES, de 1987 à 2010.

Le vernissage de l'exposition s'est fait lors de la cérémonie de départ à la retraite de Mademoiselle FAES, le 31 Août 2010.

Il a été pour moi l'occasion de remercier Mademoiselle FAES pour les 33 ans qu'elle a consacrés à la formation des Infirmier(e)s et des Aides-Soignant(e)s du Littoral d'abord comme Monitrice puis Directrice (à Saint Omer, puis à Dunkerque) avec une ouverture, ces dernières années, sur la Flandre Occidentale dans le cadre des projets Interreg du C.H.D.

Laurent CASTAING

*Directeur du Centre Hospitalier de Dunkerque*

Deux Directrices seulement, avec leurs équipes, ont couvert ce demi-siècle :



Annie DEPOURS, de 1959 à 1987



Françoise FAES, de 1987 à 2010

Depuis mai 2010, la relève est assurée par :



Jocelyne METENIER



*Cérémonie de départ de Françoise Faes à l'occasion du 50<sup>ème</sup> anniversaire de l'IFSI, le 31 août 2010*

# 1 ÊTRE INFIRMIER(E) À DUNKERQUE

## UN MÉTIER AU SERVICE DE LA POPULATION

---

### LA COMMUNAUTÉ DES FILLES DE L'ENFANT JÉSUS



Pendant des siècles, l'encadrement a été assuré principalement par des religieuses hospitalières issues de différentes congrégations.

Ainsi en Avril 1827, Nathalie DOIGNIES (1778-1858) native de Moncheaux crée la congrégation des Filles de l'Enfant Jésus qui se consacre aux déshérités dans plus de 50 hôpitaux, hospices, asiles et orphelinats dans le Nord de la France et en Belgique.

A Dunkerque, la communauté assiste les médecins de l'hôpital civil depuis 1830.

*La communauté des Filles de l'Enfant Jésus vers 1900, CHD*

Sous la direction de Désirée Landouzie, en religion sœur Sainte-Marie-Pauline, Supérieure des sœurs de l'hôpital depuis le 26 novembre 1886, une religieuse surveillante se trouve à la tête de chaque service, ayant elle-même sous ses ordres un certain nombre d'infirmiers et d'infirmières. Au sein de l'hôpital, ces religieuses s'occupent des pansements et veillent à la prise des médicaments.

Par ailleurs, elles entretiennent les salles, assurent le service des repas, surveillent les régimes, la literie, les changements et les comptes de linge. Elles sont également chargées de la tenue des registres d'observation, notent les dates des pansements et des interventions chirurgicales



*Sœur hospitalière donnant des soins prescrits par les médecins  
© collection particulière*

Au niveau national, des dispositions sont prises pour encourager les initiatives portant sur la création d'écoles d'infirmières. Le 17 juillet 1899, une circulaire demande aux préfets d'encourager les municipalités et les Commissions Administratives à créer ce genre d'écoles. Dans la séance du 24 décembre 1902, la Commission Administrative des Hospices civils de Dunkerque prend connaissance de la circulaire ministérielle et émet un avis défavorable à la création d'une école d'infirmières.

En effet, la création d'une école entraînerait pour l'administration des dépenses que l'état de ses finances ne lui permet pas. D'ailleurs, au sein de l'hôpital, des cours magistraux, des répétitions, généralement du soir et d'une durée inférieure à un an, sont ouverts aux personnels de service.



*Communauté des Filles de l'Enfant Jésus dans les années 50  
© collection particulière*

# 2 ÊTRE INFIRMIER(E) À DUNKERQUE

## UN MÉTIER AU SERVICE DE LA POPULATION

---

### LES INFIRMIÈRES AU CŒUR DE LA GRANDE GUERRE

Lors de la Grande Guerre, on fait appel aux femmes par l'intermédiaire des sociétés de la Croix Rouge pour aider à la prise en charge des blessés. Elles sont nombreuses, d'origines et de conditions sociales différentes, à se porter volontaires pour assurer les fonctions d'infirmières.

Si certaines, préalablement, ont suivi une formation dispensée par l'une des sociétés de secours, d'autres découvrent la profession sur le vif.

Toutes travaillent sous l'encadrement de directrices, sœurs-infirmières souvent plus âgées, expérimentées et responsables des différentes salles de soins.



*Infirmière prodiguant des soins à un soldat  
© collection particulière*

Les infirmières laïques, bénévoles ou engagées, sont vêtues d'une tenue en coton ou lin blanc et portent une coiffe brodée ou non d'une croix rouge, sur fond blanc surmontée des initiales de la société de couleur rouge. Cette croix rouge est aussi brodée sur le corsage de la blouse d'hôpital et sur la cape ou le manteau.

Elles sont aidées dans leurs tâches par des infirmiers et infirmières militaires mis à la disposition du ministère de la Santé. En effet, toutes les infirmières de guerre ne sont pas des bénévoles ; l'armée recrute des infirmières militaires pour la durée du conflit.



*Infirmières bénévoles durant la Première Guerre Mondiale, AMDK*

Au total, durant le conflit, l'hôpital civil de Dunkerque compte à son service trente-trois sœurs hospitalières, vingt-deux infirmières laïques et soixante-sept bénévoles. Cette présence des infirmières de guerre, bénévoles, laïques ou militaires dans les hôpitaux lors de la Grande Guerre contribua à l'émergence de la profession d'infirmière au début du xx<sup>e</sup> siècle.

La reconnaissance professionnelle des infirmières est définitivement acquise avec la création du diplôme le 27 février 1922. Alexandre Millerand, alors Président de la République, signe le décret qui constitue le véritable acte de naissance de la profession en France.



*Infirmières de l'hôpital avec des militaires dans le pavillon Cuenin, CHD*

# 3 ÊTRE INFIRMIER(E) À DUNKERQUE

## UN MÉTIER AU SERVICE DE LA POPULATION

---

### LES INFIRMIÈRES À L'ÉPREUVE DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE



Dès le début de la seconde guerre mondiale, la militarisation des hôpitaux est effective. Durant la bataille de Dunkerque de mai-juin 1940, l'hôpital accueille 850 blessés civils en dépit des bombardements répétés de l'aviation allemande qui veut détruire un poste de défense anti-aérienne (DCA) installé à proximité de l'établissement.

Lors de l'entrée de l'armée allemande à Dunkerque, l'hôpital continue de fonctionner. Généralement, lors des évacuations, les médecins accompagnent les malades, mais il arrive que le personnel soignant reste.

*Bombardement du pavillon Trystram © P. METSU*

Ainsi, les docteurs Carlier, Lemaire et Lefebvre restent, secondés par des sœurs hospitalières dirigées par sœur Adeline, qui continuent de soulager malades et blessés. Les autorités d'occupation sont assez méfiantes et les infirmières sont écartées des soins à donner aux blessés allemands.

A partir d'avril 1942 l'hôpital est occupé presque totalement par l'armée allemande. Pour pallier ce problème, on crée un hôpital annexe à l'hospice provoquant ainsi le départ de Dunkerque des vieillards et des enfants. L'évacuation est effectuée le 1<sup>er</sup> juin 1942 vers l'hôpital Parmentier de Cambrai.



*Infirmière se préparant à regagner l'hôpital civil, AMDK collection Debaene-Kiesecons*

En 1944, tous les malades sont transférés vers Bailleul, Armentières, Roubaix, Tourcoing et Cambrai. Dès le début du siège de la poche de Dunkerque en septembre 1944, l'hôpital est occupé dans sa totalité par les services sanitaires de la Croix-Rouge allemande. Les services de l'hôpital s'installent alors à Socx, dans un ancien orphelinat.

Avec la signature de l'armistice, l'administration reprend possession de son hôpital avec une centaine de malades allemands encore présents au sein des pavillons. Les sœurs hospitalières sont de retour à Dunkerque et sont initiées aux soins infirmiers de la médecine moderne.



*Soldats allemands au sein de l'hôpital © P. METSU*

# 4 ÊTRE INFIRMIER(E) À DUNKERQUE

## UN MÉTIER AU SERVICE DE LA POPULATION

---

### LA CRÉATION DE L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES

En 1955, une demande d'agrément est effectuée auprès de l'Etat par la Commission Administrative des Hospices Civils de Dunkerque en vue de la création d'une école d'infirmières. Cette école reçoit son agrément du Ministère de la Santé le 20 octobre 1959 pour la préparation du diplôme d'Etat. Sa direction est confiée à Annie Depours.

L'école s'installe en 1969 dans une partie du pavillon Trystram.

On crée ultérieurement un internat à proximité de l'hôpital. L'école reçoit des subventions du Ministère de la Santé Publique. La formation est accessible dès 17 ans. Elle est animée par la directrice, une monitrice et le corps médical. Les études durent deux ans, les cours sont donnés l'après-midi.



*Annie Depours, directrice de l'école (centre droit), Françoise Deweerdt, monitrice (centre gauche) et les quatre élèves de la 1<sup>ère</sup> promotion 1959-1961, IFSI*

Des stages sont organisés le matin dans différents secteurs de l'hôpital : chirurgie, médecine, maternité... Après deux ans d'études en 1961, quatre élèves se présentent et sont reçues au diplôme d'Etat, puis treize en 1962. Dès lors, à côté des soignantes à vocation religieuse, de nombreuses infirmières laïques intègrent l'hôpital civil.

La présence de la congrégation des Filles de l'Enfant Jésus s'est maintenue très longtemps à Dunkerque. Les sœurs ne quitteront l'hôpital de Dunkerque qu'à la fin des années 1970. Ainsi, le développement de l'activité des hôpitaux et la professionnalisation progressive du personnel ont abouti à la laïcisation des services hospitaliers.



*Travaux pratiques avec une religieuse hospitalière en 1963, Collection particulière*

Jusqu'aux années 1970, les promotions atteignent une moyenne de trente élèves puis la pénurie d'infirmières entraîne une augmentation du nombre d'élèves. Ainsi la promotion 75-78 compte soixante élèves avec pour la première fois quatre garçons. En 1976, trois nouvelles monitrices sont recrutées face à la croissance d'activité et à l'évolution du métier, ce qui porte l'encadrement à huit personnes.

C'est également à cette époque que les stages hospitaliers s'étendent à l'hôpital maritime de Zuydcoote. À partir de 1979, la formation d'aide-soignante, auparavant assurée par le centre hospitalier est confiée à l'École. De 1979 à 1985 quatre promotions sont formées pour le CHD en fonction des besoins.



*Promotion 1971-1973 de l'école d'infirmières, IFSI*

# 5 ÊTRE INFIRMIER(E) À DUNKERQUE

## UN MÉTIER AU SERVICE DE LA POPULATION

---

### DE NOUVEAUX LOCAUX

L'exiguïté des locaux nécessite le recours à la salle des fêtes de l'hospice puis le départ des services de soins vers le nouveau centre hospitalier permet à l'école d'infirmières de disposer de la totalité du pavillon Trystram.

L'augmentation des effectifs conjuguée à l'allongement des études crée une affluence d'élèves infirmiers et d'élèves aide-soignants, qui pose la question de son agrandissement. Le 18 octobre 1976, Madame Simone Veil, Ministre de la Santé, pose la première pierre de la nouvelle école d'infirmières de Dunkerque qui doit accueillir 210 élèves et disposer d'un hébergement de 51 chambres.



*Pose de la première pierre de l'école d'infirmières par Simone Veil,  
Ministre de la Santé, CHD*

La rentrée de 1980, s'effectue dans le nouveau bâtiment. Après le pic des années 70, l'école accueille régulièrement 40 nouveaux élèves pour trois ans. À partir de 1988, trente élèves aide-soignants viennent compléter l'effectif.

Le développement des formations, le nombre d'étudiants et les exigences du programme amènent l'école à engager de nouveaux partenariats avec des établissements hospitaliers privés et le secteur extra-hospitalier. La décennie s'achève avec le départ en retraite de la première directrice Annie Depours après 28 ans au service l'école.

Elle est remplacée en septembre 1987 par Françoise Faes, elle-même ancienne élève (promotion 68-70) et ancienne monitrice de l'école de 1976 à 1984.



*Inauguration de l'école d'infirmières par le Maire de Dunkerque  
Claude Prouvoyeur, Collection particulière*

En 1989 un groupe de monitrices et la documentaliste, en prévision de l'ouverture des frontières de 1992 et prenant en compte la possibilité pour les infirmières d'exercer leur métier dans différents pays d'Europe, créent l'Association 92 Soins Sans Frontières qui a pour objectifs de connaître la réalité des soins infirmiers, la formation des infirmiers et les caractéristiques de la politique de santé dans les différents pays d'Europe.

Les étudiants de troisième année volontaires sont membres de droit de l'association. Très vite, l'activité annuelle consiste en un voyage d'étude dans un des pays d'Europe dont le premier est l'Angleterre.



*Fondation de l'Association 92 Soins Sans Frontières, (de gauche à droite),  
M<sup>lle</sup> Devick, M<sup>me</sup> Gouel, M<sup>me</sup> Ganne et M<sup>me</sup> Cardon (présidente), IFSI*

# 6 ÊTRE INFIRMIER(E) À DUNKERQUE

## UN MÉTIER AU SERVICE DE LA POPULATION

---

### VERS UNE RECONNAISSANCE PROFESSIONNELLE

La réforme de la formation infirmière de 1992 institue un diplôme unique, une ouverture sur le secteur de la santé mentale et la psychiatrie, un allongement des études, une reconnaissance du statut d'étudiant et une augmentation du numerus clausus. L'effectif des étudiants passe de 40 à 60.

L'organisation des études intègre en partie des modèles universitaires et le programme incite à des partenariats avec l'université. L'école d'infirmières devient Institut de Formation en Soins Infirmiers (IFSI) et voit ses missions élargies. A cet effet, l'institut élabore un projet de formation préparatoire avec le CUEEP du Littoral.



*Elèves de 1<sup>ère</sup> année de l'institut de formation en soins infirmiers, IFSI*

Les années 2000 sont de nouveau une période de pénurie d'infirmier(e)s et l'État ouvre 8 000 places de plus dans les IFSI. Depuis 2003 l'Institut de Dunkerque accueille chaque année 110 nouveaux étudiants infirmiers, 45 élèves aide-soignants et 20 candidats à l'obtention du DEAS par la validation des acquis de l'expérience (VAE).

Cette explosion des effectifs nécessite le développement des locaux : la construction d'un bungalow de 45 places et l'extension vers le bâtiment Trystram où une salle de cours de 130 places est réalisée ainsi qu'un centre de ressources qui ouvre en 2007.



*Travaux pratiques à l'Institut, IFSI*

C'est à Dunkerque que le 22 mai 2007, le Président de la République Nicolas Sarkozy annonce aux infirmiers « l'attribution d'une licence pour trois ans d'études après le Baccalauréat ». Le statut d'étudiant est affirmé.

Le référentiel de formation centré sur la professionnalisation et l'inscription de la formation dans le système Licence Mastère Doctorat est arrêté en Mai 2009. La formation est organisée en semestres et prévoit une large participation des universitaires dans l'enseignement et la validation. L'IFSI de Dunkerque avec les quatre IFSI du Littoral a engagé un partenariat avec l'Université du Littoral Côte d'Opale (ULCO) dès la rentrée 2009. En stage, les soignants valident les compétences au travers des activités.



*Le Président de la République, Nicolas Sarkozy, entouré des infirmières lors de sa visite au C.H.D. le 22 mai 2007 © Voix du Nord*


# SOMMAIRE

1	LA COMMUNAUTÉ DES FILLES DE L'ENFANT JÉSUS	P. 4
2	LES INFIRMIÈRES AU CŒUR DE LA GRANDE GUERRE	P. 6
3	LES INFIRMIÈRES À L'ÉPREUVE DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE	P. 8
4	LA CRÉATION DE L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES	P. 10
5	DE NOUVEAUX LOCAUX	P. 12
6	VERS UNE RECONNAISSANCE PROFESSIONNELLE	P. 14

Conception graphique et impression  
Ateliers Reprographie de l'Esat de Tétéghem

*Aucune partie de cet ouvrage ne pourra être reproduite ni diffusée sous aucune forme ni aucun moyen électronique, mécanique ou d'autre nature sans l'autorisation écrite des propriétaires des droits et de l'éditeur.*

Mars 2011 - Tirage à 10 000 exemplaires



[www.ifsich-dunkerque.fr](http://www.ifsich-dunkerque.fr)  
[www.ch-dunkerque.fr](http://www.ch-dunkerque.fr)